

De la Paralytie à la Puissance

Seigneur, je n'ai personne qui, lorsque l'eau a été agitée, me jette dans la piscine ; mais pendant que moi je viens, un autre descend avant moi. Jésus lui dit : « Lève-toi, prends ton lit et marche ». Et aussitôt l'homme fut guéri, il prit son lit et marcha (Jean 5:7-9).

Le long des marges côtières du nord du Lincolnshire, entre Louth et Barton-upon-Humber, il y a ce qu'on appelle des puits de souffle. C'est le seul endroit avec de rares exceptions où ils se produisent au Royaume-Uni. Les précipitations sur la craie des Lincolnshire Wolds réapparaissent sous forme de ruisseaux de craie. Mais vers l'estuaire de Humber, les eaux souterraines sont confinées par l'argile glaciaire et sous une pression énorme. Là où il y a des ouvertures à la surface, cette pression entraîne de l'eau douce et claire à la surface, d'où le terme puits de souffle. J'ai entendu parler de ça lorsque je travaillais dans la conservation, et elles m'ont rappelé de la piscine de Béthesda, qui signifie la « maison de l'épanchement ». C'était là que des foules de personnes atteintes de toutes sortes de maladies attendaient le mouvement de l'eau dans l'espoir de guérir. Et c'est là que le Seigneur a choisi de parler à un seul homme qui était malade depuis trente-huit ans et n'avait personne pour l'aider. Jésus lui a demandé : « Veux-tu être guéri ? » (v.6). Cela semblait la question la plus évidente, mais elle mettait en évidence le désespoir. L'homme espérait quelque chose qui n'arriverait jamais.

Jean décrit la ferveur du cœur de Dieu depuis le début de son évangile. « Et la parole devint chair et habita au milieu de nous, et nous vîmes sa gloire, la gloire du Fils unique du Père, pleine de grâce et de vérité » (Jean 1:14). C'est le thème que Jésus exprime plus loin dans Jean 3:16, « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle ». Il y a quelques années, j'ai visité les chutes du Rhin en Suisse, la cascade la plus puissante d'Europe. Cela n'a rien à voir avec les eaux rares et calmes des puits de souffle du nord du Lincolnshire. Au lieu de cela, c'est un flux puissant, glorieux et joyeux d'eau glaciaire imparable. Ce jour-là, près de la piscine de Béthesda, l'amour du Christ a coulé dans le cœur d'un homme solitaire et sans espoir. « Lève-toi, prends ton lit et marche » (v.8). Son effet a été immédiat. L'homme fut guéri, prit son lit et marcha. Je me souviens, et je suis sûr que vous le pouvez, du jour où l'amour du Christ a

coulé dans mon cœur. C'est l'amour qui nous sort de la paralysie spirituelle du matérialisme et de la superstition. Il se maintient et se soutient en toutes circonstances et ne faillit jamais. Elle nous amène à la vie et à la liberté, nous conduit sur les chemins de la justice et nous conduira au ciel.

L'homme a commencé son voyage de foi. Ce n'était pas un voyage d'inactivité. Il n'était plus dans l'oisiveté forcée. Il portait ce dont il dépendait autrefois. Cela montrait sa nouvelle vie en Christ et son obéissance au Sauveur. Lorsqu'il a été interpellé par des personnes indifférentes, sans joie et pharisaïques avec la question : « Il ne t'est pas permis de porter ton lit », sa réponse a été simple. « Celui qui m'a guéri m'a dit : « Prends ton lit et marche ». Sa première expérience d'un monde indifférent a été abordée par le réconfort et le défi de l'amour du Christ. « Jésus l'a trouvé dans le temple » et a abouti à un témoignage intrépide lorsque l'homme a proclamé que Jésus « l'a guéri » (vv.10-15). Quel exemple puissant !

Gordon D Kell